



### Forum

Dialogue entre les parties prenantes sur l'écosystème de la rivière Ewaso Ngi'ro, au Kenya

Page 3



### Résilience

Nos partenaires Walbanga à Mogo, Australie, se remettent d'intenses feux de forêt

Pages 6-7



### Demande d'aide

Le San Youth Network collecte des fonds pour appuyer son travail de proximité

Page 10



# Nouvelles

Numéro 3  
Printemps  
2020

CENTRE POUR LA CONSERVATION ET LE DÉVELOPPEMENT AUTOCHTONES ALTERNATIFS

## La COVID-19 et les Australien.ne.s autochtones

Par Jon Altman, Université Nationale Australienne, Australie

Lorsque la pandémie de COVID-19 a frappé l'Australie au début de 2020, on craignait fortement que les Australien.ne.s aborigènes et insulaires du détroit de Torres ne souffrent de manière disproportionnée. C'était particulièrement le cas dans les régions rurales et éloignées où l'on craignait que le surpeuplement extrême des logements ne limite les possibilités de distanciation sociale, où la grande pauvreté rendrait les gens plus vulnérables à l'insécurité alimentaire et où les niveaux élevés de morbidité dus aux maladies non transmissibles rendraient les gens extrêmement vulnérables.

Le 8 mai dernier, le ministère australien de la santé a publié [COVID-19, Australie: Rapport épidémiologique 14 : Semaine de référence se terminant à 23:59 AEST 3 mai 2020](#). Ce rapport hebdomadaire a montré que les Australien.ne.s aborigènes et insulaires du détroit de Torres représentaient 55 cas de COVID signalés sur un total national de 6 784. Représen-

tant environ 3,2 % de la population nationale, les peuples autochtones ne représentaient que 0,8 % des cas, et aucun décès autochtone dû à la pandémie n'a été enregistré à ce jour. Ce qui est particulièrement remarquable, c'est que dans les régions reculées et très reculées de l'Australie, qui couvrent plus de 80 % du continent et où résident environ 20 % de la population autochtone, il n'y a eu aucun cas autochtone de COVID.

La lutte pour éliminer cette pandémie en est à ses débuts et l'on craint en Australie, comme ailleurs, qu'une deuxième vague se présente et que le virus puisse muter et présenter de nouveaux dangers. Néanmoins, ce qui s'est

passé jusqu'à présent est à la fois extraordinaire et contre-intuitif.

Quoique davantage de recherches et d'analyses seront nécessaires au sujet de ce qui se déroule, [un article récent par un groupe d'universitaires autochtones et non-autochtones](#) souligne que l'autodétermination peut être un facteur explicatif clé. Il existe des preuves, résumées [ailleurs](#), que dans le passé, les réponses officielles aux épidémies ont eu des résultats désastreux pour les communautés autochtones. Cette fois, les organisations autochtones de haute instance ont collaboré pour prendre le contrôle en adoptant rapidement

Continue à la page 2

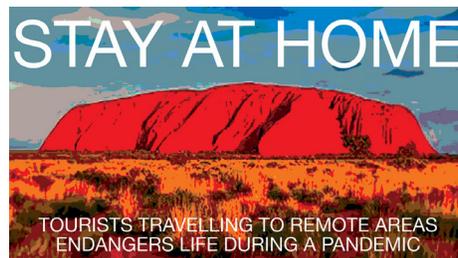
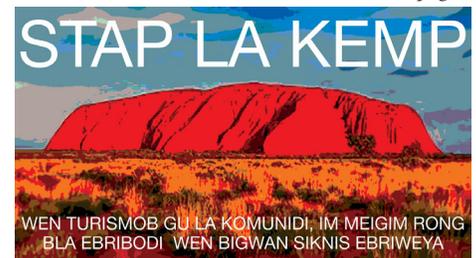


Illustration par Chips Mackinoly, Alice Springs, Australie



Traduit en Kriol par le Groupe Meigim Kriol Strongbala à Ngukurr, Territoire du Nord

# Nouveau projet de recherche sur la mise en œuvre des accords négociés par les peuples autochtones

Par Ciaran O’Faircheallaigh, Université Griffith

Les interactions entre les peuples autochtones, les industries extractives et l’État sont de plus en plus régies par des accords négociés, souvent appelés ententes sur les répercussions et les avantages. La capacité de ces ententes à procurer des avantages aux populations autochtones et à minimiser les effets négatifs des activités de développement dépend essentiellement de leur mise en œuvre effective, qui n’est en aucun cas garantie. Le professeur Thierry Rodon de l’Université Laval au Québec, Canada, et le professeur Ciaran O’Faircheallaigh de l’Université Griffith dans le Queensland, Australie, ont récemment reçu une

subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, par l’intermédiaire de son réseau de connaissances sur les rencontres minières et le développement durable autochtone, pour un projet de recherche sur la mise en œuvre des accords négociés par les peuples autochtones.

Le projet, qui devrait être entrepris en 2020-2021, implique une collaboration étroite avec un certain nombre d’organisations des Premières nations qui sont actives dans la négociation et la mise en œuvre d’ententes avec les industries extractives. Il s’agit notamment du Ely Mine Beneficiaries Trust,

qui perçoit les redevances de l’exploitation de la bauxite de Rio Tinto à Western Cape York, dans le Queensland; de la Dja Dja Wurrung Clans Aboriginal Corporation, signataire du premier accord de reconnaissance et de règlement conclu avec l’État australien de Victoria en 2013; et du Conseil de la Nation Innu de Matimekush-Lac John, une Première nation située dans le nord du Québec qui a conclu de multiples ententes avec des sociétés minières. Ces organisations donneront accès aux données et aux sites de recherche et utiliseront immédiatement et concrètement les résultats de la recherche. ●

Continué de la page 1

des mesures décisives afin de communiquer efficacement avec leurs membres et d’isoler les communautés très vulnérables, principalement situées sur des terres appartenant à des autochtones dans des régions éloignées, dont les populations sont généralement très mobiles. De même, dans d’autres régions où les résultats ont également été supérieurs, les organisations de santé contrôlées par la commu-

nauté ont joué un rôle important.

En Australie, il existe une tendance naturelle dans les médias grand public et dans les milieux politiques à mettre en évidence les déficits autochtones, en particulier en matière de résultats socio-économiques. À l’inverse, il y a une réticence à rendre compte des résultats supérieurs des Autochtones et à en tirer des leçons. Cela a été démontré récemment avec la crise désastreuse des feux de forêt dans le sud-est de l’Australie (qui fait actuellement l’objet d’une commission royale) et l’actuelle crise sanitaire et économique de la COVID-19. Il est peut-être temps de mettre fin à cette myopie nationale afin de pouvoir tirer des leçons des approches et des pratiques autochtones très efficaces. ●

## Visitez-nous en ligne



[cicada.world/fr](http://cicada.world/fr)



[facebook.com/CICADA.world](https://facebook.com/CICADA.world)



[twitter.com/CICADAorg](https://twitter.com/CICADAorg)



[youtube.com/CICADAorg](https://youtube.com/CICADAorg)

## Restez en contact :

### Envoyez-nous vos nouvelles!

Membres et partenaires: merci de nous envoyer vos nouvelles pour les futurs bulletins, afin de partager vos développements avec la communauté du CICADA. Du texte et des images peuvent nous être envoyés à : [cicada.news@mcgill.ca](mailto:cicada.news@mcgill.ca).

Pour vous abonner à ce bulletin, au format électronique ou papier, visitez : [cicada.world/fr/nouvelles/bulletin](http://cicada.world/fr/nouvelles/bulletin)

# Dialogue entre les parties prenantes sur l'écosystème de la rivière Ewaso Ngi'ro

Par Mali Ole Kaunga, IMPACT Trust et Alliance PARAN, et le CICADA

IMPACT Trust, en partenariat avec l'Alliance PARAN et en collaboration avec Wetlands International, a organisé un forum des parties prenantes réunissant des groupes/associations communautaires d'utilisateurs des ressources de Laikipia, Samburu et Nyandarua, au Kenya. Le forum de dialogue entre les parties prenantes sur l'écosystème de la rivière Ewaso Ngi'ro a eu lieu du 2 au 4 novembre 2019 au Nanyuki Simbas Lodge dans le comté de Laikipia. Le thème du dialogue était : Bâtir et renforcer les voix des communautés et leurs droits aux ressources naturelles dans le bassin de la rivière Ewaso Ngi'ro. L'accent a été mis sur la nécessité pour les groupes/associations communautaires d'utilisateurs des ressources de comprendre les liens et l'interconnexion entre l'eau, les forêts et les pâturages, ainsi que les rôles complémentaires des groupes d'utilisateurs dans l'utilisation durable des ressources naturelles pour la protection du paysage plus vaste du bassin de l'Ewasio N'giro.

Le forum de dialogue visait à informer les participant.e.s sur l'élaboration de politiques dans le cadre de la loi sur l'eau, de la loi sur les forêts et de la loi sur la gestion et la conservation de l'environnement, et à faciliter le



Les participant.e.s au dialogue entre les parties prenantes sur l'écosystème de la rivière Ewaso Ngi'ro, Kenya

partage d'expériences entre les groupes d'utilisateurs. Au final, les objectifs du dialogue étaient de renforcer la voix et la participation des communautés dans la gouvernance des ressources naturelles, d'intégrer la dimension de genre dans l'eau et l'assainissement afin de protéger les zones humides, de promouvoir des alliances et des réseaux communautaires, de minimiser les conflits liés aux ressources naturelles et de promouvoir des partenariats public-privé qui améliorent la gestion durable des terres et des ressources naturelles.

Les présentations, qui comprenaient des études de cas sur les succès, les défis et les leçons tirées de différentes associations communautaires d'utilisateurs des ressources, ont été suivies de discussions en plénière. Des représentant.e.s d'associations d'utilisateurs des ressources hydriques, d'associ-

ations forestières communautaires et d'utilisateurs de ranchs/pâturages collectifs ont également été invité.e.s à participer à des travaux de groupe. Les groupes ont reçu des questions d'orientation pour discuter des défis rencontrés par chaque groupe d'utilisateurs et des opportunités pour renforcer la voix des groupes d'utilisateurs dans la gestion durable des ressources naturelles. Les groupes ont présenté les résultats de leur discussion en séance plénière.

Le forum de dialogue de deux jours s'est achevé par l'élaboration d'un certain nombre de recommandations clés par les groupes d'utilisateurs. Les recommandations comprenaient le renforcement des réseaux et des liens entre les associations d'utilisateurs des ressources hydriques en amont et en aval, l'inclusion des groupes communautaires d'utilisateurs dans la formulation et la mise en œuvre des politiques, et l'élaboration de protocoles d'accord entre les différents acteurs et de mécanismes transparents de partage des avantages.

Pour lire le rapport complet de l'événement et pour plus d'informations, veuillez contacter Mali Ole Kaunga à [olekaunga@yahoo.com](mailto:olekaunga@yahoo.com).



Des participant.e.s présentent les résultats de leur discussion après les travaux de groupe

# La mobilisation des connaissances pastorales pour soutenir la lutte contre l'invasion de criquets pèlerins au Kenya

## Recherche collaborative

Par Mali Ole Kaunga, IMPACT Trust et Alliance PARAN

La Corne de l'Afrique connaît la pire invasion de criquets pèlerins depuis des décennies. Depuis décembre 2019, les criquets ont endommagé des milliers d'hectares de terres cultivées et de pâturages, exposant 11,9 millions de personnes à l'insécurité alimentaire. Dans le nord du Kenya, les essaims de criquets pèlerins sont les pires depuis 70 ans. 70 000 hectares y ont été infestés, exposant 3,1 millions de personnes à l'insécurité alimentaire.

Toutefois, les appels à une réponse rapide et à une action coordonnée ont été ralentis par la pandémie de coronavirus, qui a cloué au sol des vols et perturbé les chaînes d'approvisionnement en biopesticides et en équipements de protection. La collecte de données pour éclairer la réponse à l'invasion acridienne a également été entravée par les problèmes de sécurité régionale et les contraintes d'infrastructure. Une collaboration plus étroite avec les communautés directement touchées par l'invasion de criquets pèlerins permet de surmonter certains de ces problèmes, tout en approfondissant la compréhension de l'invasion, en améliorant la réponse et en soutenant la reprise.

### But, objectifs et activités

Le but de ce projet est de documenter et d'évaluer la réponse à l'invasion de criquets pèlerins dans le nord du Kenya du point de vue des pasteurs. Nous cherchons également à évaluer dans quelle mesure les populations locales et autochtones et leurs connaissances cul-

turelles et environnementales ont influencé la réponse à l'invasion de criquets pèlerins jusqu'à ce jour, en reconnaissant que les communautés locales et autochtones sont souvent exclues de l'élaboration des réponses aux urgences et catastrophes nationales.

Le but du projet sera poursuivi à travers les objectifs et activités de recherche suivants :

1. Collecter et analyser des données d'archives et des histoires orales de pasteurs sur les invasions de criquets pèlerins et les réponses passées dans les comtés de Laikipia, Marsabit et Samburu;
2. Collecter et analyser des données qualitatives de pasteurs sur l'invasion de criquets pèlerins et la réponse actuelles dans les comtés de Laikipia, Marsabit et Samburu;
3. Renforcer la capacité des chercheurs.se.s de la société civile à collecter rapidement des données qualitatives lors des situations d'urgence et des catastrophes dans des contextes éloignés et fragiles;
4. Diffuser les résultats aux principaux décideurs et praticiens dans les comtés de Laikipia, Marsabit et Samburu, ainsi qu'à Nairobi et au niveau international.

Pour mener à bien ce projet, l'équipe de recherche effectuera une recherche qualitative en partenariat avec les organisations pastorales des comtés de Laikipia, Marsabit et Samburu. Ce pro-

jet produira des données pour soutenir et améliorer la lutte contre les criquets pèlerins dans le nord du Kenya, en veillant à ce que cette lutte tienne compte des peuples autochtones et de leurs connaissances. Le projet fournira également un sous-produit utile, soit des indications sur les défis à relever pour faire face à des crises convergentes, telles que l'invasion de criquets pèlerins et la pandémie de coronavirus.

### Partenaires et résultats

Ce projet est mené par IMPACT (Kenya), l'Université de Birmingham (R-U) et l'Université de Manchester (R-U). La recherche sera menée en collaboration avec des chercheur.se.s de la société civile de l'Alliance PARAN (Kenya). Avant le début du projet, l'autorisation de recherche sera obtenue auprès de la NACOSTI.

Les résultats du projet comprendront : un rapport, une note de politique, deux articles revus par des pairs et un événement final de diffusion pour les décideurs politiques et la communauté humanitaire à Nairobi. Les résultats seront également diffusés lors du Congrès international conjoint sur les prairies et les pâturages, qui se tiendra à Nairobi en octobre 2021. ●



Pâturages kenyans

# Identification d'espèces, cartographie bioculturelle et vidéographie par le Majé Emberá Drua, Panama

Par Carmen Umaña-Kinitzki

De février à mars de cette année, nos partenaires du CICADA—le Majé Emberá Drua—ont collaboré avec une équipe de chercheur.se.s (dont Brenda Thompson, Santiago Ramírez Said, Daniel Schönig, Camilo Gomez Chaparro et Carmen Umana-Kinitzki). Avec l'aide du Cacique Lazaro Mecha et du Dr Felipe Perez-Jvostov, ce projet poursuit une initiative de cartographie bioculturelle en cours dans le bassin hydrographique de Majé, dans la région de Bayano, au sud du Panama. En documentant les connaissances traditionnelles sur les plantes pour construire une encyclopédie botanique, en concevant une carte communautaire pour localiser les sites à conserver à l'avenir et en concevant un site web à venir pour présenter ces diverses initiatives, ce projet soutient les efforts locaux de revitalisation des langues

traditionnelles et améliorera la visibilité publique des questions locales.



Des partenaires du Majé Emberá Drua et des membres de l'équipe enregistrent des témoignages vidéos dans les grottes locales

Dans le cadre de cette initiative, le Dr Steven Schnoor a formé les membres de l'équipe avec du matériel de vidéographie qui a été utilisé tout au long du processus de travail sur le terrain pour documenter les sites locaux d'importance dans le but d'intégrer le témoignage vidéo au prochain site web. Les sujets enregistrés comprenaient : les im-

pacts de l'extraction des ressources sur le territoire de Majé Emberá Drua; les pratiques de subsistance locales (telles que l'agriculture itinérante et la pêche durable); les relations autochtones-coloniales locales; et l'histoire des déplacements et des installations des communautés. Le matériel de vidéographie fourni par le CICADA reste à la disposition de la communauté pour servir d'outil aux résidents afin de documenter les projets en cours, les négociations gouvernementales et les réunions du conseil général, et pour surveiller la dégradation de l'habitat. Cet aspect du projet sera élargi avec un atelier de formation intercommunautaire sur la réalisation de documentaires autochtones qui sera coordonné par le Dr Steven Schnoor avec la participation des résident.e.s de Majé Embera Drua et des partenaires Ngäbé Buglé en visite. ●

## Un nouvel atelier de recherche dé-extractiviste

Par Etienne Roy Grégoire, Daviken Studnicki-Gizbert et Viviane Weitzner

Depuis le mois de novembre 2019, l'atelier de recherche dé-extractiviste du CICADA réunit mensuellement une vingtaine de participant.e.s pour discuter des travaux des un.e.s et des autres ou pour échanger sur différents textes.

L'atelier dé-extractiviste est un espace autogéré, bilingue et transdisciplinaire animé par une perspective critique. Il vise notamment à consolider une communauté épistémique ouverte et réflexive, capable de penser ses problématiques en lien avec les différentes luttes et résistances suscitées par le colonialisme et l'extractivisme.

Ses membres sont des étudiant.e.s de maîtrise ou de doctorat, des postdoctorant.e.s et des chercheur.se.s émergent.e.s ou chevronné.e.s provenant de l'Université McGill, de l'Université d'Ottawa, de l'Université de

Montréal, de l'Université York, de l'Université de Toronto, de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université d'Oxford. Les disciplines représentées vont du droit aux sciences de la terre en passant par la géographie, l'anthropologie, la philosophie, l'histoire, les sciences de l'environnement, l'éducation, la sociologie, l'art et la communication. D'autres membres appartiennent à des ONG de solidarité ou de défense des droits.

L'atelier dé-extractiviste est basé à Montréal. Les personnes intéressées à s'y joindre sont invitées à contacter ses trois responsables :

Viviane Weitzner ([vweitzner@gmail.com](mailto:vweitzner@gmail.com)), Etienne Roy Grégoire ([eroyg046@uottawa.ca](mailto:eroyg046@uottawa.ca)) et Daviken Studnicki-Gizbert ([daviken.studnicki-gizbert@mcgill.ca](mailto:daviken.studnicki-gizbert@mcgill.ca)).



# Le long chemin vers le rétabl

Par Annick Thomassin, Université Nationale Australienne (ANU), Linda Carlson, Conseil territorial autochtone local de Mogo et Janet Hunt, ANU

Alors que le monde est encore pris dans la tourmente causée par la pandémie de coronavirus, la crise des feux de forêt de 2019-2020 en Australie, qui a détruit environ 18,6 millions d'hectares de terres et a entraîné une perte sans précédent de biodiversité et de propriétés, semble loin derrière. Les territoires des Walbanga et, plus largement, de la nation Yuin, gardiens de la région de la côte sud de la Nouvelle-Galles du Sud, ont été gravement touchés. De grandes parties de la petite ville de Mogo, où résident de nombreux membres de la communauté Walbanga, ont été détruites. Il s'agit notamment des maisons de dix familles autochtones et du bureau, de la galerie d'art et du hangar des gardes forestiers du Conseil territorial autochtone local de Mogo (CTAL de Mogo).



Conseil territorial autochtone local de Mogo. Photo par Annick Thomassin

Le CTAL de Mogo joue un rôle important pour la communauté autochtone locale, offrant un lieu de rencontre à ses membres et un large éventail de services, dont d'importantes activités de gestion de l'environnement menées par son équipe de gardes forestiers. La communauté aborigène est résistante, mais les incendies ont profondément marqué le pays et affecté le lien sacré qui lie les Walbanga à leurs terres, aux eaux et aux animaux, ce qui s'est ajouté à leur traumatisme. L'ampleur de la dévastation et des impacts environnementaux n'a pas encore été pleinement saisie et les impacts que les contaminants contenus dans les cendres pourraient avoir sur leurs systèmes fluviaux, leur environnement marin et leurs pêcheries sont encore inconnus.

De nombreux membres des communautés autochtones et non autochtones directement touchés par les incendies sont en colère contre les gouvernements fédéraux et provinciaux pour leur inaction en matière de changement climatique, leur négligence et leur mauvaise gestion du pays. Depuis des années, les inquiétudes exprimées par les communautés aborigènes, les scientifiques et les services de pom-



« Feu », oeuvre de Linda Carlson

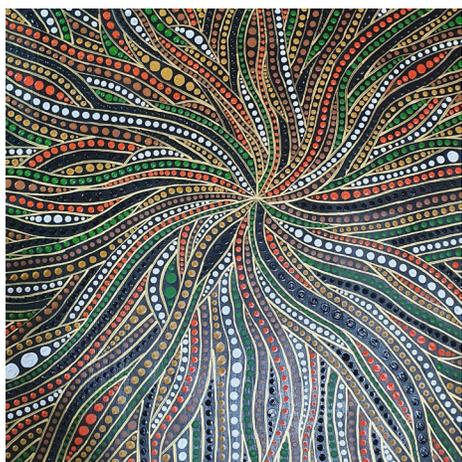
piers concernant les risques accrus d'incendie sont tombées dans l'oreille d'un sourd. Alors que les connaissances et les pratiques culturelles en matière de brûlage sont valorisées dans le nord de l'Australie, les communautés aborigènes dans le sud-est, une région très peuplée, luttent pour avoir leur mot à dire dans la gestion du pays. Les gardes forestiers Walbanga travaillent depuis des années à restaurer la santé de la région pour accroître leur résilience. Ils espéraient relancer le brûlage culturel à la mi-2019, mais la terre était déjà trop sèche. Le reste appartient à l'histoire.

L'ampleur insondable de cette crise des feux de forêt éveille bon nombre d'Australiens à l'importance de revitaliser les pratiques aborigènes de gestion des terres et de prendre au sérieux les philo-

# issement au Pays Walbanga

Feu de forêt de Mogo. Photo par Annick Thomassin

sophies, les connaissances et les pratiques des Aborigènes. Mais les peuples aborigènes devront être aux commandes et disposer de ressources suffisantes. Cela doit également se traduire par des possibilités d'emploi pour les gardes forestiers et la communauté. Nous devons continuer à demander des comptes aux gouvernements.



« Moorindji » (Fou/folle), oeuvre de Sherrie Nye McCarron

En février, les gardes forestiers ont commencé à retourner au Pays et ont constaté son pouvoir de guérison malgré la tristesse. Il a finalement plu. La terre était peinte en vert frais, apportant un peu de réconfort et l'espoir de jours meilleurs. Malheureusement, la COVID-19 a mis un frein au travail des

gardes forestiers. Certains membres de la communauté ont canalisé leur colère, leur tristesse et leur traumatisme dans des œuvres d'art éblouissantes.

Le CTAL de Mogo, la communauté de Mogo et l'équipe de collecte de fonds (Annick, Janet et Karen Soldatic) tiennent à remercier le CICADA pour la diffusion de la campagne GoFundMe. Merci également à tous ceux et celles qui y ont contribué. Nous avons maintenant dépassé les 66 000 dollars, soit presque la moitié de notre objectif. Il y a également eu des dons indépendants pour lesquels la communauté est reconnaissante. Bien que les choses aient actuellement ralenti, il y a des projets passionnants en cours et nous ferons le point plus tard dans l'année. Nous espérons que les gardes forestiers seront bientôt de retour sur le terrain. ●



« Minga » (Mère), par Sherrie Nye McCarron

## Message pour Uapashkush

Jon Altman, Dean Yibarbuk, Hilda Mosby et moi-même (Annick Thomassin) voudrions remercier Uapashkush pour leur message de soutien lors de la crise des feux de forêts qui a affligé l'Australie de septembre 2019 à février 2020. Votre message nous a vraiment touchés. Acceptez nos meilleurs vœux de Melbourne aux Terres d'Arnhem, de Canberra au Déroit de Torres. Prenez bien soin de vous en ces temps difficiles.

# Dialogue entre les parties prenantes sur la conservation inclusive au Kenya

Par Mali Ole Kaunga, IMPACT Trust et Alliance PARAN, et le CICADA

Les 4 et 5 novembre 2019, l'Alliance Pastorale pour la Résilience et l'Adaptation dans les Pâturages du Nord (PARAN), avec à sa tête le Mouvement Autochtone pour l'Avancement de la Paix et la Transformation des Conflits (IMPACT), a organisé une réunion de dialogue entre les parties prenantes afin de façonner des discours de conservation axés sur la prise de décision inclusive, le partage des avantages et l'intégrité dans la conservation de la faune. L'atelier visait à assurer le respect, la reconnaissance et la protection des droits fonciers communautaires dans le cadre de la loi sur les terres communautaires (2016) au Kenya. Le dialogue était une réponse opportune au besoin de discussion entre le gouvernement, les organisations de conservation et non gouvernementales, et tous les acteur.trice.s sur la recherche d'un équilibre entre les dif-

férents enjeux qui touchent la conservation et les paysages pastoraux.

La présentation d'ouverture, donnée par la Dr Liz Alden, a posé les bases du programme en soulignant les défis et les opportunités politiques, juridiques et institutionnels pour réconcilier la conservation, le développement et les droits des peuples autochtones aux ressources naturelles au Kenya. Cette présentation a ouvert la voie à une journée de délibérations visant à identifier les défis auxquels sont confrontés les peuples autochtones pour garantir leurs droits à la terre et aux ressources. Un panel de représentant.e.s de peuples autochtones et d'expert.e.s en droit, gestion de la faune, conservation, recherche et droits des femmes ont donné des présentations concises et ont discuté des défis actuels liés à la gouvernance et à la pratique de la conservation dans



Conservation inclusive: deux zèbres partagent un pâturage avec du bétail

des contextes sociaux, économiques, politiques et culturels en évolution. Pour le reste de la première journée du dialogue, les participant.e.s ont pris part à des discussions approfondies pour identifier les défis émanant des différents acteurs, intérêts, approches et systèmes de gouvernance impliqués dans la conservation.

Le deuxième jour du dialogue s'est concentré sur les stratégies, les approches et les impacts des réponses possibles aux défis identifiés le jour précédent. En

*Continue à la page 9*

## Le CICADA coparraine la Richard F. Salisbury Memorial Lecture

L'anthropologue James Ferguson est venu à l'Université McGill dans le cadre de la Richard F. Salisbury Memorial Lecture, pour y donner une conférence intitulée "Les parts légitimes et les revendications de présence : La politique distributive au-delà du travail et de la citoyenneté". Le Dr Ferguson, dont les travaux se concentrent sur l'Afrique australe et sur l'examen critique des politiques de "développement" dans les pays du Sud, a fait valoir que le travail et la citoyenneté perdent de leur pertinence dans le contexte des politiques de distribution. Avec l'augmentation des moyens d'existence informels et du chômage/sous-emploi, combinée à une population mobile croissante, les bases sur lesquelles s'appuient les revendications aux programmes de protection sociale passent du travail et de la citoyenneté à la "propriété" et à la "présence". En d'autres termes, les obligations de l'État, plutôt que d'être uniquement envers ses citoyens, s'étendent à ceux "qui sont ici".

La Richard F. Salisbury Memorial Lecture faisait partie de la série de conférences du Département d'anthropologie pour l'automne 2019 et était coparrainée par le CICADA et le Fond de développement du doyen de la Faculté des arts, avec le généreux soutien de la famille Salisbury. La doyenne des arts, Antonia Maioni, y a prononcé un discours, dans lequel elle a souligné les contributions de Richard Salisbury au Département d'anthropologie et à la Faculté des arts de l'Université McGill, et a remercié la famille Salisbury pour son soutien continu. Colin Scott a ensuite été invité à offrir un portrait de Richard Salisbury, avec lequel il a travaillé en tant qu'étudiant aux cycles supérieurs. De nombreux étudiants, professeurs et membres du personnel ont assisté à la conférence, qui a été suivie d'une réception dans les galeries du musée Redpath.

Pour visionner la conférence, visitez le lien suivant: <https://youtu.be/5GEBrfxPPoc>.

# Séminaire international et lecture sur le droit et les relations nature/culture

Par Geneviève Motard, Université Laval, et le CICADA

Les 14 et 15 septembre dernier avait lieu le séminaire international « Les approches intégrées de la protection des ressources culturelles et naturelles en droit national et international : un état des lieux ». Le séminaire international visait à présenter l'état du droit canadien et international quant à la question des rapports nature/culture et a réuni environ 20 panélistes originaires de France, du Royaume-Uni, du Canada, des États-Unis, de la Nouvelle-

Zélande et de l'Australie, entre autres. Environ 50 personnes ont assisté au séminaire, qui était ouvert au public.

L'objectif du séminaire, organisé par la Chaire UNESCO sur la diversité des expressions culturelles de l'Université Laval et co-organisé par Geneviève Motard et Caroline Desbiens, était de poser les bases d'un projet de recherche internationale sur cette question. À court terme, le séminaire sera suivi d'une publication collective, les actes

de colloque, dont la rédaction est en cours avec la collaboration de Caroline Desbiens.

Le séminaire a été suivi d'une lecture publique du juge tribal Pawnee Walter Echo-Hawk, organisée par Geneviève Motard. Ont pu y assister et présenter des membres de la Nation Abénaquise et Innue de même que des étudiant.e.s de 2e et 3e cycles. Le séminaire et la lecture publique ont eu lieu à Québec et à Wendake, au Canada. ●

## Colloque sur les souverainetés et autodéterminations autochtones

Par Geneviève Motard, Université Laval, et le CICADA

La conférence internationale « Souverainetés et autodéterminations autochtones: tiayoriho'ten' » a réuni environ 20 panelistes, dont des membres des partenaires Maori et Atikamekw du CICADA, les 24 et 25 octobre 2019 à Wendake, Canada. Le colloque visait à présenter l'état des recherches sur l'affirmation juridique des formes de souverainetés autochtones aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande et au Canada à l'égard du constitutionnalisme et des formes de citoyennetés, de la justice et du territoire. L'expression wendat tiayoriho'ten', qui signifie «avoir nos propres coutumes», représente cette volonté des peuples

autochtones d'exercer leur droit à l'autodétermination et de renforcer leur autorité et leur capacité à se gouverner, en parallèle avec les politiques et les normes de l'état.

Plus de 120 personnes ont assisté au colloque international, qui a été organisé par Geneviève Motard, en partenariat avec la Nation huronne-wendat et en collaboration avec le Groupe de recherche sur les sociétés plurinationales (GRSP), le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) et la Faculté de droit de l'Université Laval. Le colloque a été enregistré, a fait l'objet d'un rapport-synthèse et sera suivi d'un ouvrage.

Continué de la page 8

substance, la discussion s'est orientée vers la production d'idées et de recommandations relatives aux défis auxquels sont confrontés les peuples autochtones dans la quête de leurs droits aux terres et aux ressources naturelles. Afin de mettre en perspective les discussions, la journée a débuté par une présentation du Dr Boniface Kiteme du CETRAD sur le statut des interventions de développement dans le bassin de la rivière Ewaso Ng'iro et leurs conséquences, y compris leurs impacts négatifs sur les systèmes socio-écologiques

et la capacité des communautés et de la faune à utiliser le paysage de manière durable. Cette présentation a ouvert la voie au partage des points de vue des praticien.ne.s de la conservation sur le lien entre la conservation et les terres communautaires ainsi qu'à la discussion du rôle et des intérêts d'organisations telles que le Northern Rangelands Trust (NRT), The Nature Conservancy (TNC), les représentants de la conservation communautaire et la Kenya Wildlife Conservancies Association en matière de conservation.

Un dernier segment de discussions ouvertes a mis de l'avant les questions clés des participant.e.s, en soulignant les discours contestés sur la conservation communautaire, l'orientation, la propriété et les intérêts des organisations de conservation qui dirigent le modèle de conservation communautaire, et le rôle de la Kenya Wildlife Society dans ce contexte.

Pour lire le rapport complet de l'événement et pour plus d'informations, veuillez contacter Mali Ole Kaunga à [olekaunga@yahoo.com](mailto:olekaunga@yahoo.com). ●

# Le San Youth Network sollicite du soutien

Par Job Morris

Le San Youth Network (SYNet), membre du CICADA depuis plusieurs années, est une organisation de jeunes qui promeut diverses stratégies de développement parmi les jeunes San du Botswana. Nous sollicitons votre solidarité afin de nous aider à mieux surmonter les défis que la crise actuelle de la COVID-19 a soulevés. Nous avons besoin de toute urgence d'atteindre les communautés et nous collectons actuellement des fonds pour nous permettre d'acheter un véhicule.



SYNet distribue du désinfectant pour les mains en réponse à la pandémie de COVID-19

Vous pouvez soutenir notre effort en utilisant les liens suivants :

1. [bit.ly/synet-givingway](https://bit.ly/synet-givingway)
2. [bit.ly/synet-justgiving](https://bit.ly/synet-justgiving)

Dans le cadre de notre travail, nous encourageons l'échange intergénérationnel afin de tirer des leçons de la sagesse de nos aînés. Pendant des siècles, les San ont été les gardiens de l'environnement dans lequel ils vivaient et l'ont maintenu aussi longtemps que le

temps s'en souviennent. Comme de nombreuses communautés autochtones, les San ont été exposés à une pléthore de problèmes qui menacent, dans une certaine mesure, leur existence même. Trop souvent, leurs terres leur sont enlevées de force et les communautés sont déplacées vers des régions où elles n'ont aucun lien spirituel et aucune familiarité avec la terre. Il y a à peine un an, les scientifiques qui explorent les marques génétiques des peuples ont découvert que les San sont le berceau de l'existence humaine, l'origine de l'humanité étant retracée au Botswana.

Entre autres choses, SYNet est une organisation de plaidoyer et de développement qui se concentre délibérément sur l'application de mesures qui aident les San à apporter des changements significatifs. Dans nos efforts pour soutenir les communautés par le biais de nos domaines d'intervention thématiques, notre manque de mobilité a constitué un sérieux défi pour atteindre de nombreux groupes San dans différents lieux géographiques. Face à l'impossibilité de trouver des donateurs intéressés qui se concentrent sur le financement d'organisations pour les infrastructures et les véhicules de sensibilisation, nous essayons d'explorer des moyens innovants de collecte de fonds. Nous faisons appel aux particuliers, ami.e.s, collègues et sympathisant.e.s pour nous

aider à atteindre notre objectif grâce à des dons qui peuvent nous aider à acheter un ou deux véhicules uniquement à des fins de travail de proximité et de sensibilisation.

Les fondateurs du San Youth Network sont eux-mêmes San et ont connu des difficultés liées à la stigmatisation, à la discrimination, à la perte de leurs terres et à toute une série de défis. La raison pour laquelle nous avons fondé l'organisation est de relever ces défis à travers les yeux des jeunes, qui font maintenant l'expérience de deux mondes, celui de leur culture et celui du changement qu'ils endurent et doivent affronter dans ce monde moderne.

Nous espérons que vous nous aiderez en faisant un don à notre cause pour nous aider à défendre les droits des peuples autochtones du Botswana.

Pour de plus amples informations, pour nous aider de toutes les manières possibles ou pour une future collaboration, écrivez à Job Morris à [sanyouthnetwork@gmail.com](mailto:sanyouthnetwork@gmail.com).



Les représentants du SYNet Job Morris (extrême gauche) et Xukuri Xukuri (extrême droite) avec un groupe de jeunes San

## Distinctions et prix reçus

- Nicolas Rasiulis, [Bourse d'études Salisbury 2020](#) - Société canadienne d'anthropologie (CASCA)
- Justin Raycraft, [Premier prix de la bourse Peter K. New 2019](#) - Society for Applied Anthropology (SfAA)
- Etienne Roy Grégoire, Bourse canadienne Bora-Laskin pour la recherche sur les droits de la personne 2019 - CRSH
- Brian Thom, [Prix d'excellence en matière de relation avec la communauté 2019-2020](#) - Faculté des sciences sociales de l'Université de Victoria

**Félicitations!**

# Images du terrain

L'étudiant au doctorat Justin Raycraft raconte son expérience terrain en photos



Travail de terrain à Oltukai



Des éléphants dans la zone de gestion de la faune de Randilen

Justin a effectué 12 mois de travail de terrain ethnographique dans la steppe Masaï de Tanzanie. Par des moyens qualitatifs et quantitatifs, il a examiné les attitudes des communautés envers la zone de gestion de la faune de Randilen et le ranch de Manyara dans 12 villages entourant ces zones de conservation. Il étudie également les perceptions des communautés sur les dimensions spatiales et temporelles des conflits entre l'humain et la faune par espèce, la tolérance des communautés à l'égard de la faune, les impacts économiques perçus de la faune sur l'agriculture et l'élevage, et les dimensions humaines des conflits avec les hyènes tachetées, les éléphants et les léopards. ●



Karisian Saidi rassemblant un troupeau de vaches à Makuyuni

## Lancement du livre « Cinémas autochtones : des représentations en mouvements »

*Sous la direction de Sophie Gergaud et Thora Herrmann (2019)*

« Première anthologie à paraître en français sur le sujet, "[Cinéma autochtones: des représentations en mouvements](#)" se veut un véritable état des lieux valorisant avant tout les contributions de cinéastes, artistes et chercheur.e.s autochtones du monde entier avec, à leurs côtés, celles de proches collaborateur.trice.s non autochtones. Invitation à s'immerger dans un univers cinématographique créatif et original, ce livre collectif s'affranchit tout autant des frontières chronologiques, géographiques que des genres, afin de mieux célébrer ensemble le pouvoir des créateur.trice.s cinématographiques autochtones d'hier, d'aujourd'hui et de demain. »

Mots des co-directrices: « *Nous profitons de cette occasion pour remercier à nouveau le CICADA pour le soutien financier apporté à la publication de notre livre, et nous remercions tous les membres du CICADA qui ont contribué à ce nouveau livre en tant qu'auteur.trice.s ou co-auteur.trice.s d'un chapitre.* »

Le livre comprend les contributions suivantes de membres du CICADA :

- « Produire et réaliser des films en Sápmi » Rencontre avec Odd Levi Paulsen par Thora M. Herrmann
- « "Entre nos mains" : Les mobile-films, voie du changement » par Claudia Mitchell, Naydenne de Lanfe et Relebohile Moletsane
- « La vidéo participative comme arme de résistance autochtone. Réinvention et décolonisation dans le district d'Urracá, Panama » par Steven Schnoor



## Publications récentes par des partenaires du CICADA

- Burbano, Diana, Thomas C. Meredith, et **Monica E. Mulrennan**. 2020. « [Exclusionary Decision-Making Processes in Marine Governance: The Rezoning Plan for the Protected Areas of the 'Iconic' Galapagos Islands, Ecuador](#). » *Ocean and Coastal Management* 185: 105066.
- Golzadeh, Nasrin, Benjamin Barst, Nilandri Basu, **Janelle Baker**, **Josie Auger**, et Melissa McKinney. 2020. « [Evaluating the concentrations of total mercury, methylmercury, selenium, and selenium:mercury molar ratios in traditional foods of the Bigstone Cree in Alberta, Canada](#). » *Chemosphere* 250 (126285): 1-10.
- Kamat, Vinay, Phillipe Le Billon, Rose Mwaipopo, et **Justin Raycraft**. 2019. « [Natural Gas Extraction and Community Development in Tanzania: Documenting Gaps between Rhetoric and Reality](#). » *The Extractive Industries and Society* 6 (1): 968-976.
- Kothari, Ashish**, Arturo Escobar, Ariel Salleh, Federico Demaria, et Alberto Acosta. « [Can Coronavirus Save the Planet?](#) » *Open Democracy*, 26 mars 2020.
- Kothari, Ashish**. « [Covid-19 crisis and long-term transformations: alternatives from India](#). » *Open Democracy*, 3 avril 2020.
- Kothari, Ashish**. « [Corona can't save the planet, but we can, if we learn from ordinary people](#). » *Interface*, 17 avril 2020.
- Kothari, Ashish**. « [Lessons from another disaster: Revisiting Kachchh amidst COVID-19](#). » *The Bastion*, 4 mai 2020.
- Langlois, Marie-Dominik, Salvador Herencia, Penelope Simons, **Karine Vanthuyne**, et Willow Scobie. 2019. Note de breffage à l'intention du gouvernement fédéral : « [Entreprises extractives canadiennes opérant à l'étranger](#). »
- Langlois, Marie-Dominik, Sophie Thériault, Willow Scobie, et **Karine Vanthuyne**. 2019. Note de breffage à l'intention du gouvernement fédéral : « [Les activités extractives et les droits des peuples autochtones au Canada sont-ils inconciliables?](#) »
- Mulrennan, Monica E.** 2020. « [Do landscapes listen? Wemindji Eeyou knowledge, adaptation and agency in the context of coastal landscape change](#). » Dans *Landscapes and Landforms of Eastern Canada*, sous la dir. de O. Slaymaker, N. Catto et D. Kovaven, 543-556. World Geomorphological Landscapes, Springer.
- Slaymaker, Olav, **Monica E. Mulrennan**, et Norm Catto. 2020. « [Implications of the Anthropocene Epoch for Geomorphology](#). » Dans *Landscapes and Landforms of Eastern Canada*, sous la dir. de O. Slaymaker et N. Catto, 583-588. World Geomorphological Landscapes, Springer.
- Raycraft, Justin**. 2020. « [The \(Un\)Making of Marine Park Subjects: Environmentality and Everyday Resistance in a Coastal Tanzanian Village](#). » *World Development* 126 (1): 1-12.
- Raycraft, Justin**. 2019. « ["In Search of a Good Life": Perspectives on Village Out-migration in a Tanzanian Marine Park](#). » *Journal of Rural Studies* 70 (1): 36-48.
- Raycraft, Justin**. 2019. « [Conserving Poverty: Destructive Fishing Gear Use in a Tanzanian Marine Protected Area](#). » *Conservation and Society* 17 (3): 297-309.
- Raycraft, Justin**. 2019. « [Circumscribing Communities: Marine Conservation and Territorialization in Southeastern Tanzania](#). » *Geoforum* 100 (1): 128-143.
- Roy Grégoire, Etienne**, « [Dialoguer avec les Autochtones](#) », Devoir de philo publié dans *Le Devoir*, 14 mars 2020.
- Vanthuyne, Karine**. 2019. « "Guérir la vie": du traumatisme à l'autodétermination à Eeyou Istchee. » Dans [La blessure qui dormait à poings fermés: l'héritage des pensionnats autochtones au Québec](#), sous la dir. de M.-P. Bousquet et K. Hele, 173-187. Québec: Recherches amérindiennes au Québec.